

## NOTE DE L'AUTEUR

Juste ce constat : tout était déjà là, tout est toujours déjà là.

Nous sommes une graine jetée aux vents de nos existences.

Elle porte déjà tout en elle : les racines, la sève, le tronc, l'arbre, les branches, les feuilles, les fruits, les ombres, les jeux de lumière, les graines nouvelles qu'elle sera. Que nous étions, que nous sommes, que nous serons.

Toute une vie n'est que cela : croître.

Et puis disparaître après avoir tant essaimé.

Rien d'autre qui ne soit naturel.

Quand je relis ces *poèmes* retrouvés, je mesure le mûrissement parcouru qui n'a de cesse de se poursuivre.

Et j'aime cette possibilité d'avoir germé.

PATRICK LARRIVEAU



Le voyage est tout près...  
Je ne suis pas celui qui vient,  
Ni même une ombre.  
Mais je vivrai.  
Une fille passe sur le nuage.  
J'entends un cri,  
Quelques notes.  
Et tu descends vers mon enfer  
Comme une source,  
Comme une belle.  
Laisse les vents venir à moi.  
Laisse la porte ouverte  
Aux autres.  
Laisse la mort.  
Laisse demain.

Joue.  
Joue encore plus fort  
Sur les terrasses de mon rêve,  
Aux délices calmants  
Des ports que j'ai perdus.  
Il y a des prés derrière le mur,  
Six doigts sur la guitare,  
Un miroir pour t'apercevoir.  
Une fleur se fane sur la vie  
Et tu joues.  
Sur des ruisseaux de papier  
Tu poses ta mémoire.  
Aujourd'hui la mer gronde.  
La mer qui vient de loin.

Au-dessus du lit  
L'acier qui se modèle,  
La forme bien parfaite  
D'un monde géométrique.  
Le drap à peine froissé,  
À peine chaud.  
L'odeur de ton frisson.  
La chambre buissonnière.  
Derrière le rideau  
Minuit se lève,  
Le soleil se lève,  
La lune se lève,  
Le jour se lève.  
Mais ton amour m'appelle.